Demain C'est Loin

IAM

L'encre coule, le sang se rÃ©pand ; la feuille buvard
Absorbe l'Ã©motion, sac d'images dans ma mÃ©moire
Je parle de ce que mes proches vivent et de ce que je vois
Des mecs coulÃ©s par le dÃ©sespoir qui partent Ã la dÃ©riveDes mecs qui pour 20 000 de shit se dÃ©chirent
Je parle du quotidien, Ã©coute bien, mes phrases font pas rire
Rire, sourire, certains l'ont perdu, je pense Ã Momo
Qui m'a dit "Ã plus", jamais je ne l'ai revuTenter le diable pour sortir de la galÃ¨re, t'as gagnÃ© frÃ¨re
Mais c'est toujours la misÃ¨re pour ceux qui poussent derriÃ¨re
Pousse, pousser au milieu d'un champ de bÃ©ton
Grandir dans un parking et voir les grands faire rentrer les rondsLa pauvretÃ©, Ã§a fait gamberger ; en deux temps, trois mouvements
On coupe, on compresse, on dÃ©coupe, on emballe, on vend
A tour de bras, on fait rentrer l'argent du crack
Ouais, c'est Ã§a la vie, et parle pas de RMI ici iciIci, le rÃªve des jeunes c'est la Golf GTI, survet' Tachini
Tomber les femmes Ã l'aise comme Many
Sur Scarface, je suis comme tout le monde : je dÃ©lire bien
Dieu merci, j'ai grandi, je suis plus malin, lui il crÃ¨ve Ã la finLa fin, la faim, la faim justifie les moyens, quatre, cinq coups malsains
Et on tient jusqu'Ã demain, aprÃ¨s on verra bien
On marche dans l'ombre du Malin du soir au matin
Tapis dans un coin, couteau Ã la main, bandits de grands cheminsChemin, chemin, y en a pas deux pour Ãªtre un dieu
Frapper comme une enclume, pas tomber les yeux, l'envieux toujours en veut
Une route pour y entrer, deux pour s'en sortir, 3/4 cuir
RÃ©ussir, s'Ã©vanouir, devenir un souvenirSouvenir, Ãªtre si jeune, en avoir plein le rÃ©pertoire
Des gars rayÃ©s de la carte qu'on efface comme un tableau, tchpaou! C'est le noir
Croire en qui, en quoi? Les mecs sont tous des miroirs
Vont dans le mÃªme sens, veulent s'en mettre plein les tiroirsTiroir, on y passe notre vie, on y finit. Avant de connaÃ®tre l'enfer
Sur terre, on construit son paradis
Fiction, dÃ©sillusion trop forte, sors le chichon
La rÃ©alitÃ© tape trop dur, besoin d'Ã©vasionÃ‰vasion, Ã©vasion, effort d'imagination, ici tout est gris
Les murs, les esprits, les rats la nuit
On veut s'Ã©chapper de la prison, une aiguille passe, on passe Ã l'action
Fausse diversion, un jour tu pÃ¨tes les plombsLes plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle
D'autres se les envoient pour une poignÃ©e de biftons, guerre fraternelle
Les armes poussent comme la mauvaise herbe
L'image du gangster se propage comme la gangrÃ¨ne sÃ¨me ses grainesGraines, graines, graines de dÃ©linquants qu'espÃ©riez-vous? Tout jeunes

On leur apprend que rien ne fait un homme Ã part les francs
Du franc-tireur discret au groupe organisÃ©, la racine devient champ
Trop grand, impossible a arrÃªterArrÃªtÃ©, poisseux au dÃ©part, chanceux Ã la sortie
On prend trois mois, le bruit court, la rÃ©putation grandit
Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire Ã©pine
Fine esquisse Ã l'encre de Chine, figurine qui parfois s'animeS'anime, animÃ© d'une furieuse envie de monnaie
Le noir tombÃ©, qu'importe le temps qu'il fait, on jette les dÃ©s, faut flamber
Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en plus
Ã‡a aidera, personne demandera d'oÃ¹ ils sont tombÃ©sTomber ou pas, pour tout, pour rien, on prend le risque, pas grave cousin
De toute faÃ§on dans les deux cas, on s'en sort bien
Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo
On fait un choix, fait griller le gigot, briller les joyauxJoyaux, un rÃªve, plein les poches mais la cible est trop loin, la flÃ¨che
Ricoche, le diable rajoute une encoche, trop moche, les mecs cochent
Leur propre case, dÃ©coche pour du cash, j'entends les cloches
Les coups de pioche
Creuser un trou, c'est trop fastocheFastoche, facile le blouson du bourgeois docile des mÃªmes la hantise
Et porcelaine dans le pare-brise
Tchac! Le rasoir sur le sac Ã main, par ici les talbins
Ã‡a c'est toute la journÃ©e, lendemain aprÃ¨s lendemainLendemain? C'est pas le problÃ¨me, on vit au jour le jour
On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres le prennent
Demain, c'est loin, on n'est pas pressÃ©, au fur et Ã mesure
On avance en surveillant nos fesses pour parler au futurFutur, le futur ne changera pas grand-chose, les gÃ©nÃ©rations prochaines
Seront pires que nous, leur vie sera plus morose
Notre avenir, c'est la minute d'aprÃ¨s, le but, anticiper
PrÃ©venir avant de se faire clouerClouer, clouÃ©s sur un banc, rien d'autre Ã faire, on boit de la biÃ¨re
On siffle les gaziÃ¨res qui n'ont pas de frÃ¨re
Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches
On est lÃ , jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec sa fourcheFourche, enfourcher les risques, seconde aprÃ¨s seconde
Chaque occasion est une pierre de plus ajoutÃ©e Ã nos frondes
Contre leurs lasers, certains dÃ©sespÃ¨rent, beaucoup touchent terre
Les obstinÃ©s refusent le combat suicidaireCidaire, sidÃ©rÃ©s, les dieux regardent l'humain se diriger
Vers le mauvais cÃ´tÃ© de l'Ã©ternitÃ© d'un pas ferme et dÃ©cidÃ©
PrÃ©fÃ©reront rÃ´der en bas en haut, on va s'emmerder
Y a qu'ici que les anges vendent la fumÃ©eFumÃ©e, encore une bouffÃ©e, le voile est tombÃ©
La tÃªte sur l'oreiller, la merde un instant estompÃ©e
Par la fenÃªtre, un cri fait son entrÃ©e, un homme se fait braquer
Un enfant se fait serrer, pour une Cartier menottÃ©MenottÃ©, pieds et poings liÃ©s par la fatalitÃ©
Prisonnier du donjon, le destin est le geÃ´lier
Le turf, l'arÃ¨ne, on a grandi avec les jeux
Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte comme on peutDans les constructions Ã©levÃ©es
IncomprÃ©hension, bandes de gosses soi-disant mal Ã©levÃ©s

Frictions, excitation, patrouilles de civils
Trouille inutile, lÃ©gendes et mythes dÃ©bilesHaschisch au kilo, poÃ¨tes armÃ©s de stylos
RÃ©serves de crÃ©ativitÃ©, hangars, silos
Ã‡a file au bloc 20, pack de Heineken dans les mains
Oublier en tirant sur un gros jointPrincesses d'Afrique, fille mÃ¨re, plastique
Plein de colle, raclo Ã la masse lunatique
Ã‰conomie parallÃ¨le, Ã©quipe dure comme un roc
Petits Don qui contrÃ´lent grave leurs spotsOn pÃ¨te la Veuve Cliquot, parquÃ©s comme Ã Mexico
Horizons cimentÃ©s, pickpockets, toxicos
Personnes honnÃªtes ignorÃ©es, super flics, Zorros
Politiciens et journalistes en visite au zooMusulmans respectueux, pÃ¨res de familles humbles
Baffles qui blastent ma musique de la jungle
EntrÃ©es dÃ©vastÃ©es, carcasses de tires Ã©clatÃ©es
NuÃ©e de gosses qui viennent gratterLumiÃ¨res orange qui s'allument, cheminÃ©es qui fument
Parties de foot improvisÃ©es sur le bitume
Golf VR6, pneus qui crissent
Silence brisÃ© par les sirÃ¨nes de la policePolos FaÃ§onnable, survÃªtements minables
MÃ¨res aux traits de caractÃ¨re admirables
Chichon bidon, histoires de prison
Stupides divisions, amas de tisonsClichÃ©s d'Orient, cuisine au piment
Jolis noms d'arbres pour des bÃ¢timents dans la forÃªt de ciment
DÃ©sert du midi, soleil Ã©crasant
Vie la nuit, pendant le mois de RamadanPas de distractions, se crÃ©er un peu d'action
Jeu de dÃ©s, de contrÃ©e, paris d'argent, mÃ©chante attraction
Rires ininterrompus, arrestations impromptues
Maires d'arrondissement corrompusMarcher sur les seringues usagÃ©es, rÃªver de voyager
Autoradios en affaire, lot de chaÃ®nes arrachÃ©es
Bougre sans retour, psychopathe sans pitiÃ©
Meilleurs liens d'amitiÃ© qu'un type puisse trouverGÃ©nies du sport faisant leurs classes sur les terrains vagues
Nouvelles blagues, terribles techniques de drague
IndividualitÃ©s qui craquent parce que stressÃ©es
Personne ne bouge, personne ne sera blessÃ©Vapeur d'Ã©ther, d'eau Ã©carlate, d'alcool
Fourgon de la Brink's matÃ© comme le pactole
C'est pas drÃ´le, le chien mord enfermÃ© dans la cage
Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxiÃ¨me Ã©tageDealer du haschisch, c'est sage si tu veux sortir la femme
Si tu plonges, la ferme, y'a pas de drame
Mais l'Ã©cole est pas loin, les ennuis non plus
Ã‡a commence par des tapes au cul, Ã§a finit par des gardes Ã vueRegarde la rue, ce qui change? Y a que les saisons
Tu baves du bÃ©ton, crache du bÃ©ton, chie du bÃ©ton
Te bats pour du laiton, mais est-ce que Ã§a rapporte?
Regrette pas les biftons quand la BAC frappe Ã la porteTrois couleurs sur les affiches nous traitent comme des bordilles
C'est pas Manille, ok, mais les cigarettes se torpillent

Coupable innocent, Ã§a parle cash, de pour cent
Å’il pour Å“il, bouche pour dent, c'est stressantTrÃ¨s tÃ´t, c'est dÃ©jÃ la famille dehors, la bande Ã Kader
"Va niquer ta mÃ¨re !" la merde au cul, ils parlent dÃ©jÃ de travers
Pas facile de parler d'amour, travail Ã l'usine
Les belles gazelles se brisent l'Ã©chine dans les cuisinesLes Ã©lus ressassent rÃ©novation, Ã§a rassure
Mais c'est toujours la mÃªme merde derriÃ¨re la derniÃ¨re couche de peinture
Feu les rÃªves gisent enterrÃ©s dans la cour
A douze ans, conduire, mourir, finir comme 2Pac ShakurMater les photos, majeur aujourd'hui, poto
Pas mal d'amis se sont dÃ©jÃ tuÃ©s en moto
Une fois tu gagnes, mille fois tu perds, le futur c'est un loto
Pour ce, je dÃ©die mes textes en qualitÃ© d'ex-voto, mecIci t'es jugÃ© Ã la rÃ©putation forte
Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta porte
C'est le tarif minimum et gaffe
Ceux qui pÃ¨sent transforment le secteur en oppidumGelÃ©, l'ambiance s'Ã©lectrise, y a plein de places assises
BÃ©ton figÃ© fait office de froide banquise
Les gosses veulent sortir, les "non" tombent comme des massues
Les artistes de mon cul pompent les subventions dsuTant d'Ã©nergie perdue pour des prÃ©jugÃ©s indus
Les dÃ©cideurs financiers, plein de merde dans la vue
En attendant, les espoirs foirent, capotent, certains rappent
Les pierres partent, les caisses volÃ©es dÃ©rapentC'est le bordel au lycÃ©e, dans les couloirs on ouvre les extincteurs
Le quartier devient le terrain de chasse des inspecteurs
Le dos a un Å“il car les eaux sont truffÃ©es d'Ã©cueils
Recueille le blÃ©, on joue aux dÃ©s dans un sombre cercueilC'est trop, les potos chient sur le profil RomÃ©o
Un choc de popo, faire les fils et un bon rodÃ©o
La vie est dure, si on veut du rÃªve
Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent Ã§a Khams AlafTu me diras "Ã§a va, c'est pas trop"
Mais pour du tcherno, un hamidou quand on a rien, c'est chaud
Je sais de quoi je parle, moi, le bÃ¢tard
J'ai dÃ» fÃªter mes vingt ans avec trois bouteilles de ValstarLe spot bout ce soir, qui est le King?
D'entrÃ©e, les murs sont rÃ©servÃ©s comme des places de parking
Mais qui peut comprendre la mÃ¨ne pleine
Qu'un type Ã bout frappe sec, poussÃ© par la haineEt qu'on ne naÃ®t pas programmÃ© pour faire un foin?
Je pense pas Ã demain, parce que demain c'est loin

Songwriters
PHILIPPE TRISTAN FRAGIONE, PASCAL JEAN PEREZ, GEOFFROY MUSSARDPublished by
Lyrics Â© BMG RIGHTS MANAGEMENT US, LLC Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941.
Other patents pending.

Lyrics provided by
https://damnlyrics.com/